AKTUALIT�T

SPORT

Donnerstag, 29. november 2018

L�onie P�riault : une athl�te en or

Portrait - Le 15 juillet dernier, � seulement 24 ans, L�onie P�riault remportait son premier titre de championne du monde de relais mixte � Hambourg. Des bords du bassin de la piscine municipale de V�lizy-Villacoublay � la plus haute marche d'un podium mondial, elle a d�j� parcouru beaucoup de chemin. � la nage, � v�lo ou en courant, elle excelle. Le d�but d'une belle carri�re sportive.

Vous l?avez peut-�tre crois�e � la sortie de l?�cole maternelle et �l�mentaire Fronval o� elle a fait sa scolarit�, ou bien au d�tour d?une f�te locale, ou encore dans les all�es foresti�res lors de l?un de ses nombreux footings d?entra�nement? L�onie P�riault est une enfant de V�lizy-Villacoublay, � j?y ai v�cu vingt ans �, pr�cise-t-elle du haut de ses 24 ans.

C?est d?ailleurs ici que d�bute sa carri�re sportive. Des premiers cours de b�b� nageur jusqu?� ses 10 ans, elle est licenci�e au club de natation v�lizien L?Espadon, avec une petite pirouette par la danse classique de 6 � 12 ans. Entre deux eaux, elle d�couvre � 8 ans le triathlon, gr�ce � son entra�neur de natation, Ludovic Dailliez. � Il n?y avait pas de section jeunes au club de V�lizy Triathlon. J?ai donc d?abord rejoint le club du Stade Fran�ais au Parc de Saint-Cloud avant de m?inscrire � celui de Versailles �, se souvient-t-elle. � � partir de 12 ans, on commence sur des distances dites "xs", soit 400 m de natation, 10 km de v�lo et 2,5 km de course � pied ».

D�s son premier championnat de France en minimes, � 13 ans, L�onie se hisse � la 3�me place du podium. Un r�sultat qui pr�sage d�j� de tout son potentiel. M�me si « cette époque, elle suit un sport-�tudes natation au coll�ge Rameau » Versailles, la jeune athl�te d�cide de s?adonner davantage au triathlon. Elle intensie les entra�nements, en particulier sur les deux derni�res disciplines, la course cycliste et « pied.

« tudes et sport de haut niveau, un niveau, un dicile « quilibre ? L«onie, alors en bac STG (Sciences et Technologies de la Gestion) au lyc«e Marie Curie, en sait quelque chose. « Le matin, avant les cours, j?allais nager. Le soir, j?encha«nais avec la course. Le week-end «tait consacr« au v«lo », d«taille-t-elle de son emploi du temps marathonien et d?ajouter, « certains profs ne comprenaient pas et encourageaient mes parents « me faire arr«ter le triathlon. Pour moi, cela aurait «t« la pire des punitions ». Mais toute la petite famille tient bon, s«re du talent de L«onie, et continue de la soutenir dans ses choix.

En 2012, « quelques semaines de l?obtention de son baccalaur«at, elle fait son premier championnat d?Europe Junior, d«croche le titre de vice-championne et se qualie pour les championnats du monde. L«, elle r«cidive et monte sur la 2«me marche du podium. La jeune femme d«cide alors de mettre de c«t« ses «tudes pour se consacrer pleinement au triathlon. L«onie confirme son talent dans les cat«gories sup«rieures, en Espoir d? abord, avec deux titres de vice-championne du monde, puis en Elite depuis un an, au club de Poissy et en «quipe de France avec les meilleurs athl«tes.

Deux «toiles? et plus

Alors que la France enti«re c«l«bre son deuxi«me titre de Champions du monde de football, dans l?ombre m«diatique des stars du ballon rond, d? autres « bleus » brillent aussi en devenant champions du monde de relais mixte « Hambourg, le 15 juillet 2018.

De gauche à droite, Cassandre Beaugrand, Dorian Coninx, Pierre Le Corre et Léonie Périault, ont décroché le titre de champions d'Europe de relais mixte à Glasgow, en août 2018.

Léonie Périault, Dorian Coninx, Cassandre Beaugrand et Vincent Luis orent également à la France sa deuxième étoile, après 2015. Au départ de l'épreuve de 200 à 300 m en natation, entre 6 et 8 km au vélo et de 1,5 km en course à pied, Léonie met l'équipe sur orbite pour conquérir ce 2ème titre.

« Après ma frustration en World Triathlon Series, la veille, j'avais à coeur de me rattraper pour le premier relais. J'ai réussi à bien lancer l'équipe, et après ils ont bien géré. C'est super ! », conait-elle. Sur cette belle lancée, le quatuor tricolore, avec Pierre Le Corre en lieu et place de Vincent Luis, remporte également le titre de champion d'Europe relais mixte à Glasgow en août dernier. « Une médaille qui a fait plus parler d'elle parce que le triathlon a pu être retransmis à la télévision », souligne Léonie.

En lice également au World Triathlon Series, elle affronte le top des triathlètes mondiaux au meilleur des huit épreuves qui font cette compétition. Elle termine cette année à la 16ème place de ce classement mondial. Actuellement au Pôle France de Montpellier, elle s'entraîne entre 20 et 25 heures, voire même jusqu'à 30 heures par semaine en stage. Souvent, elle enchaîne les trois disciplines dans la même journée auxquelles s'ajoutent deux entraînements de préparation physique hebdomadaires.

« Il faut être costaud mentalement pour faire toutes ces heures d'entraînement, se dépasser », reconnaît-elle. Des trois épreuves, elle préfère la course à pied. Paradoxalement, la natation qui a vu ses débuts de grande sportive reste son point faible. « J'étais un peu tête dans mon enfance, et je n'ai pas écouté et suivi les bons conseils techniques. Du coup, mon travail se porte davantage sur la nage ».

Même si en arrière-plan, elle pense à sa reconversion, elle se projette déjà sur son futur objectif sportif : les Jeux Olympiques de Tokyo dans deux ans. « J'aimerais pouvoir me qualier dans les deux épreuves, en individuel mais aussi en relais mixte nouvellement inscrite aux jeux. Les chances de médailles sont importantes. J'espère vraiment pouvoir y participer et en rapporter au moins une », rêve déjà Léonie... Rendez-vous en 2020 !